ORAISON FUNEBRE DE LA 3è4

Si nous sommes rassemblés ici ce matin, c'est pour accompagner celle pour laquelle nous avons oeuvré jusqu'ici sans jamais penser que cela pourrait s'arrêter un jour. Celle dont la perte réveille en nous tous ici présents une révolte immédiate et puissante.

Celle qui permettait à chacun de mener sereinement sa mission, sans compter ses heures, ni calculer ses trajets.

Celle dont la disparition hurle le glas de ce qui semblait normal : accorder du temps et des moyens à la jeunesse au moment charnière de son articulation de vie: l'adolescence.

C'est tout un monde qui se rappelle à nous lorsque nous le perdons.

Vanité de l'insouciance!

La vingtaine de paires d'yeux de notre 3è4 qui cherche à se mettre en rang pour la rentrée 2010, la rencontre avec chacun et le lien qui se tisse de septembre à juin, n'est plus qu'un rideau de fumée.

Une seule classe nous manque, la ZEP est dépeuplée?

- Les salles sont surchargées! Sans notre 3è4, nous ne sommes pas discriminés? Certes, elle est là la misère. Sans notre 3è4 nous ne sommes pas discriminés! c'est la faute à tous ceux qui ont oublié, oublié de se rappeler à quel prix d'autres avant nous ont oeuvré pour frayer la voie d'une qualité d'enseignement pour tous.

3è4, nous ne devons pas t'oublier. Tu ne passeras pas comme une réduction de plus! Notre 3è4, en mourant tu deviens notre degré étalon, la limite de notre tolérable!

Chapeau bas à la 3è4, à ce qu'elle nous rappelle en partant, en faisant de nous d'humbles battants qui rêvent d'une éducation digne de ce nom...

AUSSI tous ensemble, nous osons le crier haut et fort: *"Nos enfants ne sont pas des sardines!"*